

VILLAGES DE JOIE

Septembre 2024 / n° 270

DOSSIER

LES VILLAGES D'ENFANTS SOS À L'HEURE DE LA RENTRÉE



L'ESSENTIEL
à lire après
la page 8
2023

L'ÉDITO DE RAPHAËL

« Entrer en 6^e ne me fait pas du tout peur, surtout que j'ai bien profité des vacances d'été. »

GRÂCE À VOUS

La rentrée du bon pied grâce à Pygmalion

PARCOURS

Chantal : « Je suis fière de pouvoir aider ma famille. »



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
FRANCE

www.sosve.org

Chaque trimestre, un jeune d'un village d'enfants SOS nous parle de lui dans un entretien libre.



« Je m'appelle Raphaël*, j'ai 11 ans et j'habite au village d'enfants SOS depuis 2019 avec mon petit frère de 5 ans et une autre fratrie. Je suis le plus grand de la maison et, ce mois-ci, je commence ma première année au collège ! Entrer en 6^e ne me fait pas du tout peur, surtout que j'ai bien profité des vacances d'été. Cette année, notre maison est partie aux Sables-d'Olonne pendant deux semaines et, ensuite, comme tous les ans, je suis parti en colonie de vacances. Les matières que je préfère à l'école sont l'histoire, la musique et le sport. D'ailleurs, on est plusieurs à suivre des cours de boxe ensemble, dans un club pas loin du

village. Ça fait plus d'un an que j'en fais et j'adore ça. Sinon, à la maison, je joue à des jeux vidéo comme Fortnite ou Rocket League.

Au village, il se passe plein de choses amusantes, comme les moments de fête. Moi, ma fête préférée, c'est Noël. Et j'ai toujours des histoires à raconter parce qu'il se passe des choses inattendues aussi. Par exemple, à la dernière veillée film, pendant qu'on était à l'intérieur, une tornade est passée juste devant la maison commune ! C'était impressionnant à voir.

Avant d'arriver au village, j'habitais en famille d'accueil et ce que j'aime le plus dans le fait de vivre dans un village d'enfants SOS, c'est l'amitié proche. Avant, tous mes amis, je les connaissais grâce à l'école, mais maintenant, je peux rencontrer plein d'autres enfants en vivant ici. »

* Par souci de confidentialité, le prénom de l'enfant a été changé.

ACTUS

UN TOUR DE FRANCE DES VILLAGES SOS POUR ENTREtenir LA FLAMME



Stéphane Viseux, ancien footballeur professionnel du RC Lens devenu cycliste et marathonien, a réalisé un nouvel exploit sportif pour promouvoir les villages d'enfants SOS, comme il le fait depuis 2011. Il a parcouru à vélo plus de 3 500 km en 14 jours, entre le 26 mai et le 8 juin, pour relier 18 villages d'enfants SOS. En clin d'œil au relais de la flamme olympique, il a emporté avec lui un maillot floqué du logo SOS Villages d'Enfants, qu'il a fait signer à chacune de ses étapes. Ce tour de France a été jalonné d'échanges avec les enfants et les équipes sur le thème du sport et du dépassement de soi. Il a pour objectif de montrer aux enfants qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils font partie d'un ensemble et que chacun d'entre eux pourra à son tour surmonter toutes les difficultés. Des événements

ont été organisés au cours des six étapes du parcours : Sainte-Luce, Marseille, Digne-les-Bains, Busigny, Calais, Lion-d'Angers. Chaque fois, les jeunes des villages ont été associés à la définition et à la mise en œuvre des animations. Par exemple, à Marseille, ce sont eux qui ont préparé l'accueil, organisé une balade à vélo avec les éducateurs, participé à la création de tee-shirts pour l'occasion... Pour Stéphane Viseux, « cette aventure pourtant solitaire est aussi une très belle histoire de liens humains, sans lesquels elle serait impossible et n'aurait aucun sens ». ■

VILLAGE D'ENFANTS SOS DE COMMENTRY : UNE INAUGURATION HORS DU COMMUN

C'est à la fin du mois d'août 2023 que le village d'enfants SOS de Commentry, dans l'Allier, a ouvert ses portes avec l'accueil des premières fratries. Depuis lors, le village s'est agrandi, avec l'accueil prévu de 40 enfants dans 9 maisons. Il était donc grand temps de procéder à son inauguration officielle !

Cette inauguration a eu lieu le samedi 1^{er} juin 2024, avec la participation de Daniel Barroy, président de SOS Villages d'Enfants, d'Isabelle Moret, directrice générale de SOS Villages d'Enfants, d'Alexandre Legrain, directeur du village d'enfants de Commentry, de Sylvain Bourdier, maire de Commentry, de Claude Riboulet, président du département de l'Allier, et bien sûr, des enfants et de toute l'équipe du village. Les festivités ont débuté par quelques discours officiels qui ont rappelé la nécessité de permettre aux enfants et aux jeunes de grandir dans un environnement stable et protecteur et de rappeler la mission et les valeurs du projet associatif de SOS Villages d'Enfants. Tout au long de ces prises de parole, l'animation a été assurée par deux jeunes du village, Nissi et Mattéo, qui ont rempli cette mission avec brio.

Mais l'inauguration aurait été incomplète sans l'organisation de nombreuses animations dans la journée, avec un thème fédérateur en cette année olympique : le droit des enfants aux loisirs, au sport et à la culture. Les activités, organisées par les enfants et l'équipe du village, ont connu un grand succès, et en particulier le tournoi de baby-foot : l'occasion pour le maire de jouer avec les enfants et de tester cet équipement offert par la mairie. Un signe de l'intérêt porté par la commune et le département à la pleine réussite de ce nouveau village d'enfants. ■

SUPER CÉLESTE ET SOS VILLAGES D'ENFANTS S'ENGAGENT POUR LA PRÉSERVATION DU LITTORAL

Le 22 juin dernier, une collecte solidaire de déchets a animé la plage du Crotoy en baie de Somme, organisée par l'association Super Céleste. Soutenu par la ville du Crotoy et l'ONG Pure Ocean, cet événement marquant a rassemblé une soixantaine d'enfants, de jeunes et de salariés des villages d'enfants SOS de Plaisir, Calais et Guerville, ainsi que deux donateurs, tous unis par un même objectif : sensibiliser à l'importance du tri des déchets et à la préservation du littoral. Le ramassage a eu lieu dans les prés salés de la baie de Somme, au milieu des moutons qui y pâturent. Dès leur arrivée à 14h, les volontaires ont été divisés en neuf groupes afin de collecter papier, plastique, verre, métal et déchets organiques. Malgré une météo capricieuse, l'ambiance était joyeuse et chacun avait à cœur de collecter un maximum



© DR

de déchets. À la fin de l'après-midi, un camion de la municipalité est venu récupérer les sacs pour les emmener au centre de tri et les participants se sont retrouvés autour d'un goûter. Ce moment de partage a été l'occasion de remettre à chaque personne présente des médailles réalisées par Super Céleste, soulignant ainsi l'importance de la gratitude et de la reconnaissance dans les initiatives solidaires.

Cette initiative n'est pas la première collaboration entre Super Céleste et SOS Villages d'Enfants. En mars, un écotrail avait déjà permis de récolter plus de 22 000 € au profit de notre association. Nous tenons donc à remercier Super Céleste non seulement pour l'organisation de cette collecte, mais, pour son engagement continu auprès de nous et pour la belle dynamique de soutien qui se poursuit entre nos deux associations. ■

SOURIRES DES VILLAGES

Malgré des situations d'enfants douloureuses, il y a aussi chaque jour chez SOS Villages d'Enfants de petits et de grands bonheurs.

Des exemples porteurs de promesses pour l'avenir.

ÉQUATEUR

Yessica, 9 ans, est très fière : **Martha**, sa maman, a obtenu une bourse d'études grâce à SOS Villages d'Enfants qui lui permet d'étudier la psychologie à l'université. « *Vous imaginez ? Ma maman étudie à l'université ! Elle doit apprendre ses leçons comme mon frère et moi !* ». Cette mère de 34 ans, qui, parallèlement à ses études, tient une petite pharmacie pour subvenir à ses dépenses mensuelles, encourage fortement Yessica et son frère **Carlos** à être des élèves responsables pour assurer leur avenir. Ils sont très assidus au groupe de soutien des jeunes du village d'enfants SOS de Quito.

INDE

Khushi est aujourd'hui une jeune femme accomplie, pleine de projets, qui ne cesse de rendre hommage au programme de renforcement des familles de SOS Villages d'Enfants. Il y a quelques années, alors qu'elle vivait dans la grande pauvreté, il lui a permis de recevoir des fournitures scolaires et de bénéficier de cours réguliers, puis durant la pandémie, de recevoir une tablette pour poursuivre ses études à distance. « *L'atelier de motivation du programme m'a incitée à rever grand, à viser l'excellence et à croire que je pouvais surmonter tous les obstacles* », indique-t-elle.

NIGER

Au village d'enfants SOS de Tahoua, on constate comme ailleurs combien les activités ludiques et sportives contribuent au bien-être physique et mental des enfants. Le scoutisme en fait partie, et **Moufida**, 13 ans, en est la meilleure ambassadrice : « *Grâce au scoutisme, indique-t-elle avec fierté, j'ai appris à être humble et tolérante envers mes amis. Je me détends tellement que j'aimerais que les activités durent plus longtemps.* »





© Zinkevich/Stock

LES VILLAGES D'ENFANTS SOS À L'HEURE DE LA RENTRÉE

Dans les villages d'enfants SOS, ce mois de septembre est marqué par la rentrée scolaire et tous les enjeux qui l'entourent. Pour les enfants comme pour les professionnels, de petites routines se remettent en place, pleines de nouvelles opportunités, d'apprentissages enrichissants et de moments partagés.

Ce matin, comme tous les matins, Josette Lemaître va entrer à pas de velours dans la chambre de Lilian*, trois ans. Elle va s'asseoir doucement au bord du lit, se pencher vers la tête du petit bonhomme et lui faire un bisou. Lilian va peu à peu prendre conscience de la présence de sa mère SOS et lui sourire, les yeux encore emplis de sommeil. Josette va lui caresser la tête, le chatouiller un peu et

il s'approchera pour le premier câlin de la journée. Alors, seulement, Josette pourra lui dire : « *Il est l'heure de se préparer pour l'école* ». « *Plus que les quatre autres enfants de la maison, Lilian a du mal à se mettre en route le matin*, explique l'éducatrice familiale. *Il a besoin de ce petit rituel pour bien commencer sa journée.* »

Rituel, un mot que Josette choisit à dessein, elle qui sait l'importance de poser des

repères rassurants. Mère SOS au village de Marseille, elle a rejoint l'association il y a 20 ans après avoir été monitrice-éducatrice en maison d'enfants à caractère social, autrement dit, en foyer. « *J'ai été séduite par le projet associatif de SOS Villages d'Enfants, se souvient-elle. Offrir un cadre de vie familial et ne pas séparer les frères et sœurs, c'est si important.* » Josette parle en connaissance de cause, puisque, expliquet-elle pudiquement, elle a été momentanément séparée de ses sept frères et sœurs lors du divorce de ses parents.

Au-delà du maintien des fratries, c'est aussi la manière dont est organisée la vie d'un village d'enfants qui marque la différence avec les autres modes d'accueil des enfants protégés. « *Comme toutes les mères SOS, je vis avec les enfants, 24h sur 24, pendant 21 jours, avant d'être relayée par l'aide familiale. Mais ces petits sont chez eux, c'est "leur" maison, insiste Josette. En foyer, le personnel tourne par périodes d'une dizaine d'heures. Fatalement, les liens d'attachement n'y sont pas aussi forts. Et puis, à SOS Villages d'Enfants, nous n'avons pas peur de donner ou de recevoir de l'affection...* » Cette stabilité et cette affection se révèlent particulièrement précieuses en septembre, un mois marqué par la rentrée scolaire. Celle-ci est bien vécue par la plupart des enfants, bien que l'éducatrice familiale - qui s'occupe de trois petits en maternelle et de deux en primaire - remarque parfois un peu d'appréhension lors des premiers jours. « *Même s'ils disent que ça va, je vois bien qu'ils me serrent la main un peu plus fort que d'habitude et que les embrassades d'au revoir durent un peu plus longtemps...* »

Pour aider les enfants à bien entamer leur journée, Josette est très attentive aux premières heures de la matinée. « *Il y a deux sortes de quotidiens : celui des jours d'école et celui des mercredis et du week-end* », explique-t-elle. Les jours de classe, l'éducatrice familiale se lève à 6 h, prend son petit déjeuner et s'habille pour être totalement disponible pour les enfants dès 7 h. « *Il est essentiel de ne pas avoir à les presser ou les stresser en leur disant : "dépêche-toi", "on va être retard"... Les plus grands*

savent se préparer seuls et aident souvent les petits, mais être aux côtés de chacun est important. » Tout aussi important est le temps du petit-déjeuner, qui n'est jamais sauté. « *Nous partons à l'école vers 8 h. Je me gare à proximité et nous faisons un bout du chemin à pied, souvent en retrouvant les "meilleurs copains" pour rejoindre ensemble les grilles de l'entrée.* »



Même s'ils disent que ça va, je vois bien qu'ils me serrent la main un peu plus fort que d'habitude et que les embrassades d'au revoir durent un peu plus longtemps...

LES ENJEUX D'UNE RENTRÉE RÉUSSIE

Alain Adamiak, directeur du village de Calais, qui a rejoint l'association il y a 25 ans, sait que, pour les mères et pères SOS, les questions relatives à la scolarité des enfants sont un sujet de préoccupation majeure. « *Ils sont généreux, engagés, savent apporter l'affection dont ont besoin les enfants.* » Pour autant, accompagner plusieurs enfants dans leur scolarité peut s'avérer complexe, notamment car les enfants en protection de l'enfance ont souvent des parcours scolaires plus difficiles. « *Chez SOS Villages d'Enfants, nous pouvons nous appuyer sur le programme Pygmalion, créé pour apporter un soutien "à la carte" à chaque enfant (NDLR: voir la rubrique Grâce à vous qui y est consacrée), et sur nos éducateurs scolaires.* » À la rentrée, les éducateurs familiaux et les aides familiaux savent donc qu'ils peuvent compter sur l'équipe pour aider les enfants à entamer cette nouvelle année scolaire dans les meilleures conditions. Ce soutien précieux entre les professionnels de l'association est complété par une relation étroite avec les écoles. Dans chaque village, à la rentrée, les enseignants sont invités à rencontrer les équipes pour mieux connaître l'organisation et le fonctionnement d'un village d'enfants SOS.

Dans chacune des maisons familiales de nos

villages, toute une organisation se met également en place ce mois-ci pour le bien-être des enfants en cette période de changements. Chaque maison est singulière car elles sont décorées avec l'aide des enfants qui prennent grand plaisir à y accrocher leurs plus beaux dessins, des photos d'eux ou encore des posters de leurs dessins animés préférés. Et ce mois de septembre, c'est aussi l'occasion d'ajuster l'organisation, l'ameublement et le décor de la maison en fonction des besoins et des nouvelles étapes de vie des enfants : entrée au collège, arrivée à l'école primaire, nouveaux loisirs... Dans la cuisine, on voit fleurir les emplois du temps sur la porte du frigo, bien utiles pour coordonner toutes les activités extrascolaires qui feront de cette rentrée une joie. Et dans le jardin, on peut voir s'ériger un panier de basket pour le plus grand bonheur d'un enfant qui s'est découvert un nouveau talent sportif, ou encore un potager pour ceux qui ont décidé qu'ils voulaient aider leurs accueillants à cuisiner de bons petits plats maison. « Nos accueillants savent aussi que pour les plus grands, cette période de rentrée va nécessiter un accompagnement adapté », précise Alain Adamiak. Le village d'enfants SOS calaisien a la particularité de compter un espace de transition, où vivent cinq adolescents de plus de 15 ans. Cette maison dans le centre-ville de Calais est un dispositif dédié à la préparation des jeunes à l'autonomie, en leur permettant de garder les

liens avec les enfants et les adultes avec qui ils ont grandi au village. « Ici, il n'y a pas d'aide ménagère, explique Raynald Monfourny, père SOS, qui vit sur place trois semaines sur cinq. Les jeunes apprennent à s'occuper de leur chambre, faire les courses, les repas, le ménage, gérer leur budget, remplir leurs documents administratifs... » Pour ces grands adolescents, la rentrée scolaire reste un motif d'inquiétude... notamment pour ceux qui partent poursuivre leurs études dans les écoles et universités loin du village. Ils ont besoin d'adultes référents à leur écoute dans ces moments de grande nouveauté car l'angoisse est là autant que les nouvelles opportunités. « Il y a un travail de préparation à faire pendant l'été, poursuit l'éducateur, car nous savons d'expérience que beaucoup d'entre eux vont faire face à de la solitude. La plupart sont depuis des années dans la bulle protectrice du village. Elle a été nécessaire pour leur permettre de grandir, mais il faut les aider à passer cette nouvelle étape de leur vie et leur rappeler que nous serons toujours là pour eux, quoi qu'il arrive. »

VEILLER AU BIEN-ÊTRE DE TOUT LE VILLAGE

À l'instar de Josette, tous les éducateurs familiaux sont particulièrement attentifs au bien-être des enfants à l'occasion de la rentrée. Mais, du côté des directions des villages, on s'assure aussi de celui des professionnels qui s'occupent des enfants au quotidien. « Contrairement à ce que vivent la majorité de nos concitoyens, les éducateurs et les aides familiaux travaillent encore plus l'été que pendant le reste de l'année, explique Séverine Libéral, directrice du village d'enfants SOS de Marseille. Bien sûr, les contraintes, notamment horaires, sont allégées. Mais les enfants n'allant plus à l'école, ils sont en permanence avec les accueillants... qui peuvent finir la période estivale bien fatigués ! »

La directrice veille donc à leur qualité de vie en ce début d'année, ce qui passe, par exemple, par l'organisation de relais pendant quelques heures pour venir en soutien de l'accueil des plus petits pas encore scolarisés, par la mise en place de moments de décon-



Nos accueillants savent aussi que pour les plus grands, cette période de rentrée va nécessiter un accompagnement adapté, notamment pour ceux qui partent poursuivre leurs études dans les écoles et universités loin du village. La plupart sont depuis des années dans la bulle protectrice du village. Elle a été nécessaire pour leur permettre de grandir, mais il faut les aider à passer cette nouvelle étape de leur vie et leur rappeler que nous serons toujours là pour eux, quoi qu'il arrive.



© wundervisuals/stock

nexion (pour faire du sport, des activités...) ou encore par la possibilité de partager, chaque matin, un café avec leurs collègues une fois les enfants en classe. *« Cela permet de commencer la journée d'une manière conviviale, complète la directrice. C'est d'abord un moment simple où l'on parle de tout et de rien, même si c'est aussi parfois l'occasion pour certains de partager les petits soucis qui ont pu avoir lieu pendant la nuit ou le matin. »*

Si les enfants reprennent le chemin des cours, pour les professionnels, septembre marque le retour du travail en équipe. *« On remet notamment en place la "réunion village" qui a lieu une fois par mois et rassemble tous les professionnels : éducateurs, psychologues, secrétaires, agents d'entretien, aides ménagères... »*, partage Séverine Libéral. Cette réunion permet de donner des informations sur le fonctionnement du village ou de l'association et d'échanger sur des projets ou des sujets concernant l'accompagnement des enfants.

Dans cette mécanique où se côtoient de grands enjeux et une multitude de "petites choses" du quotidien, les éducateurs spécialisés de la maison commune jouent un rôle important. *« Il y a un référent pour chaque maison ce qui nous permet d'être au plus près des besoins de chaque enfant, mais aussi du fonctionnement au jour le jour de la maison »,* explique Audrey Bellon,

référente pour trois des maisons du village de Marseille depuis mars 2021. L'éducateur spécialisé a un rôle essentiel de coordination du parcours de l'enfant. Il est l'interlocuteur du juge des enfants et de l'aide sociale à l'enfance. Pour cela, il doit sans cesse être attentif à l'évolution de l'enfant et au recueil de sa parole. Audrey définit ce poste comme celui de vigie et de soutien dans la mise en œuvre d'un projet personnalisé pour chaque enfant.

Ce projet d'accompagnement personnalisé (PAP) constitue une sorte de cartographie des attentes, des besoins et des aptitudes de l'enfant et des points sur lesquels l'équipe du village doit concentrer son accompagnement. Chaque PAP est construit en fonction de l'histoire de l'enfant, de sa personnalité, de ses traumatismes, de ses envies et de la prise en compte essentielle du lien qui unit les fratries... *« Nous échangeons avec les éducateurs familiaux et les aides familiaux chaque jour, poursuit Audrey Bellon. Nous voyons aussi les enfants lorsqu'ils reviennent de l'école, lorsqu'ils vont en consultation chez la psychologue, avant leurs rendez-vous importants, que cela soit avec le juge ou leurs parents. »* Et la référente joue occasionnellement un rôle de médiatrice entre ces derniers et les mères ou les pères SOS. *« Les enfants peuvent être pris dans un conflit de loyauté, remarque-t-elle. La question du double attachement n'est pas simple*

à vivre pour eux. Notre rôle est alors de recontextualiser, d'expliquer et d'apaiser les tensions latentes. »

ESPRIT D'ÉQUIPE

Les différentes rencontres et réunions permettent à chaque professionnel d'apporter sa propre expertise. Et ces adultes sont, pour les enfants, autant de personnes-ressources avec lesquelles ils peuvent créer des liens d'attachement. « *Nous formons une équipe, pour ne pas dire une famille, solidaire, formule Josette, ce qui passe aussi par de toutes petites choses. Quand nous partons à l'école le matin et que nous croisons l'homme qui entretient le village, nous nous arrêtons toujours à sa hauteur pour discuter quelques instants et... blaguer.* "Oh, vous allez à l'école, dit-il aux enfants. Vous avez de la chance. Faites-moi une petite place, je vais venir avec vous." Les enfants s'amuse et partent vers l'école en riant à ses blagues. »

Alain Adamiak cite également l'exemple d'un agent d'entretien qui travaille depuis plus de 24 ans à Calais. « *Avec sa gentillesse, c'est une figure du village, sourit le directeur. Lorsqu'un garçon ou une fille manifeste un mal-être, il n'est pas rare qu'il l'emmène quelques heures sur ses chantiers de rénovation. Ils partagent alors un moment hors des contraintes habituelles, ont d'autres types de discussions... et cela fait, de temps en temps, de petits miracles.* »

La porte du bureau de Séverine Libéral est, quant à elle, toujours ouverte aux enfants.

Récemment, Rémy, 5 ans, y a passé le bout du nez. « *Tu sais, je sais faire du vélo sans les petites roues maintenant, lui a-t-il annoncé sans préambule. « Vraiment ? Allez, viens, tu vas me montrer ça ! »*, a immédiatement réagi la directrice pour la plus grande fierté du garçonnet.

L'esprit d'équipe que l'on trouve dans les villages prend tout son sens lors des moments plus compliqués. Séverine Libéral se souvient d'une mère SOS confrontée à des manifestations de souffrance très difficiles de trois fillettes âgées de 3 à 6 ans. Celles-ci vivaient alors des relations très compliquées avec leurs parents respectifs. Dès qu'elles rentraient de l'école, les cris de colère retentissaient, les objets de la maison valsaient dans les pièces, les insultes fusaient et les nuits étaient marquées par d'incessants réveils. « *La situation devenait difficile à gérer seule pour l'éducatrice familiale. Elle se sentait démunie, raconte la directrice. Alors, pendant plus d'un mois, tous les éducateurs et notre animatrice se sont relayés pour assurer, chaque jour, une présence sur place, de la fin d'après-midi jusqu'au coucher des enfants.* » Le village a aussi fait l'acquisition d'exemplaires de « Mon petit Morphée », sorte de radio numérique qui raconte des histoires écrites par des professionnels de la relaxation de l'enfant. Désormais, lorsque la mère SOS s'occupe de l'un, les autres écoutent sagement une histoire apaisante.

Comme le souligne Alain Adamiak, dans un village SOS, chaque professionnel a valeur d'exemple pour les enfants qui y sont accueillis. « *L'une des premières qualités que je demande à tous les salariés, c'est la bonne humeur, ajoute-t-il. Les enfants qui sont chez nous n'ont pas demandé à venir. Leur début dans la vie est difficile et ils souffrent presque tous de traumatismes qui peuvent les paralyser ou leur faire adopter des comportements inadaptés à leur épanouissement et leur développement. Notre mission, c'est de les tirer vers le haut, vers les sourires, vers la vie.* » ■

* Par souci de confidentialité, les prénoms des enfants ont été changés.

Les professionnels du village d'enfants SOS de Calais lors d'une formation interne sur l'accompagnement à l'épanouissement scolaire des enfants confiés.



L'ESSENTIEL 2023

CONSTRUIRE, PLAIDER, GRANDIR ET FAIRE GRANDIR

2023 a été une année de développement et d'innovation historique pour notre association. Nous avons ouvert deux nouveaux villages d'enfants SOS en France, pour arriver à un total de 19 villages accueillant des fratries confiées en protection de l'enfance. À ces deux nouveaux villages s'ajoutent l'obtention des autorisations pour en construire cinq autres et l'ouverture du village des tout-petits, un dispositif innovant pour l'accueil des 0 à 3 ans. À l'international, dans un contexte de multiplication de crises et de catastrophes naturelles, notre association est restée mobilisée. Une aide d'urgence a été apportée au Maroc, à la suite du séisme en septembre, et notre soutien en Ukraine s'est poursuivi. Enfin, notre plaidoyer s'est renforcé cette année, notamment par notre nomination au Conseil national de la protection de l'enfance (CNPE) et la création d'un « comité jeunes » pour permettre aux jeunes de nos villages et établissements de participer à nos actions de plaidoyer.



Isabelle Moret
Directrice générale

Daniel Barroy
Président

© Philippe Besnard/SOS Villages d'Enfants

NOTRE PROJET ASSOCIATIF RENOUEVÉ

- SOS Villages d'Enfants France est une association (loi 1901) apolitique et non confessionnelle. Créée en 1956 par Gilbert Cotteau dans le nord de la France, à partir d'une idée née en Autriche en 1949, elle est reconnue d'utilité publique dès 1969.
- Elle participe à la mission de protection de l'enfance en France et dans le monde, en accueillant des fratries d'enfants orphelins, abandonnés ou séparés de leurs parents, et en soutenant les familles vulnérables.
- Notre mission : permettre à chacun des enfants accueillis de grandir avec ses frères et sœurs auprès de professionnels engagés dans la durée, dans le respect de ses droits, pour trouver la sécurité affective et les repères éducatifs dont il a besoin, jusqu'à son inclusion pleine et entière dans la société.
- Nos valeurs et principes d'action : défendre, promouvoir et mettre en œuvre les droits de l'enfant ; appréhender la fratrie comme une ressource pour l'enfant ; porter une vision confiante et positive dans les capacités des enfants ; nous engager à répondre aux besoins de chaque enfant ; œuvrer dans la solidarité internationale.
- L'association développe des partenariats avec de nombreuses associations et des collectifs, afin de défendre les droits de l'enfant et la protection de l'enfance. Elle coordonne deux collectifs : la Dynamique pour les droits des enfants et « Cause Majeur ! ».



CONFIANCE ET STABILITÉ

L'assemblée générale, composée de membres adhérents, élit le conseil d'administration. Ce dernier prend toutes les décisions nécessaires au fonctionnement de l'association et en détermine la politique générale.

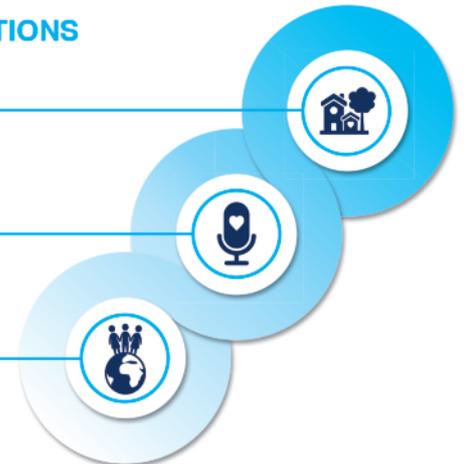
- Daniel Barroy est président du conseil d'administration de SOS Villages d'Enfants depuis le 13 juin 2015. Isabelle Moret assure la direction générale depuis juin 2018.
- SOS Villages d'Enfants France est membre fondateur de la Fédération SOS Villages d'Enfants International, présente dans 136 pays et territoires. Le président de SOS Villages d'Enfants France siège au sénat de SOS Villages d'Enfants International. La Fédération a un rôle d'organisation, de suivi et de contrôle de l'action des associations nationales qui en sont membres. Elle est garante de la qualité des programmes, de l'accompagnement des enfants, de la transparence et de la rigueur des flux financiers et de l'utilisation des fonds. 52 % des fonds collectés auprès des donateurs privés ou des entreprises sont affectés au soutien de ces actions dans le monde.
- À travers le monde, c'est dans le respect des droits de l'enfant, des cultures locales, que chaque enfant peut se construire dans un cadre qui favorise la réparation de ses traumatismes, la projection vers l'avenir et son insertion dans la société comme tous les autres enfants.

NOS TROIS FONCTIONS

Acteur de la protection de l'enfance en France

Acteur du plaidoyer en faveur des droits de l'enfant et du jeune

Partenaire d'associations dans le monde et en France



EMPLOI DES RESSOURCES

Sur **100 €** reçus de la générosité du public et des conseils départementaux, **91,26 €** vont au profit des enfants.



SOS Villages d'Enfants est membre du Don en Confiance depuis 1992, et soumise à des contrôles internes et externes.

Activités marquantes

Ouverture de deux nouveaux villages d'enfants SOS

Nous avons ouvert les villages de Commentry (03) et Fontcouverte (17), et obtenu deux arrêtés d'autorisation pour cinq nouveaux villages dans les Yvelines et les Vosges.

Lancement du comité jeunes

Afin de toujours prendre en compte et de valoriser la voix des jeunes de nos villages et établissements, nous avons créé dès 2023 un « comité jeunes ». Ses principaux objectifs sont de consolider le droit à la participation des enfants et des jeunes que nous accompagnons ; renforcer le plaidoyer de l'association et la pertinence de ses messages ; convaincre les décideurs politiques avec des arguments construits par et pour les enfants et les jeunes.

Soutien international

En réponse au séisme qui a frappé le Maroc en septembre 2023, nous nous sommes immédiatement rapprochés de SOS Villages d'Enfants Maroc afin de fournir une assistance humanitaire vitale aux enfants et aux familles touchés, ainsi qu'une protection aux enfants non accompagnés ou en risque de perdre leurs parents, dans la région de Marrakech.

Notre engagement s'est également poursuivi en Ukraine, avec notamment le soutien financier à 11 camps de loisirs organisés ayant pour objectif d'apporter une aide psychologique aux enfants.

Lancement d'un nouveau programme en Afrique de l'Ouest

Afin de poursuivre les efforts d'amélioration continue de la qualité de la prise en charge en Côte d'Ivoire, au Niger et au Togo, nous avons lancé en 2023 le programme QUAPAO (Qualité de l'accueil en protection de l'enfance en Afrique de l'Ouest). Ce projet, développé avec nos associations partenaires

COMMENT ONT ÉTÉ UTILISÉES LES RESSOURCES ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC

Les ressources issues de la générosité du public, qui s'élèvent à 43,7 M€, ont permis de financer les emplois de 37,4 M€ de la manière suivante : missions sociales pour 28,7 M€ (dont 5,9 M€ en France et 22,9 M€ à l'international, incluant la cotisation de 1,4 M€ versée à la Fédération) ; frais de recherche de fonds pour 7,4 M€ ; frais de fonctionnement pour 1,2 M€.

Sur 100 € reçus de la seule générosité du public en 2023 (collecte et libéralités)



COMPTE DE RÉSULTAT PAR ORIGINE ET DESTINATION SIMPLIFIÉ

	EXERCICE 2023		EXERCICE 2022	
	Total	dont générosité du public	Total	dont générosité du public
PRODUITS PAR ORIGINE				
1. PRODUITS LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	43 664	43 664	38 478	38 478
2. PRODUITS NON LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	5 362		3 170	
3. SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS	61 399		53 406	
4. REPRISÉS SUR PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	751		987	
5. UTILISATION DES FONDS DÉDIÉS ANTÉRIEURS	1 511	1 486	76	76
TOTAL	112 687	45 150	96 117	38 554
CHARGES PAR DESTINATION				
1. MISSIONS SOCIALES	95 089	28 739	84 569	28 342
2. FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	7 861	7 450	8 054	7 705
3. FRAIS DE FONCTIONNEMENT	1 242	1 203	1 203	1 164
4. DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	943		1 056	40
5. IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES	171		83	
6. REPORTS EN FONDS DÉDIÉS DE L'EXERCICE	1 335	1 335	2 482	2 433
TOTAL	106 642	38 728	97 447	39 644
EXCÉDENT OU DÉFICIT	6 045	6 422	-1 331	-1 089

COMPTE D'EMPLOI ANNUEL DES RESSOURCES ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC

100 % de nos emplois sont financés par les ressources liées à la générosité du public.

EMPLOIS PAR DESTINATION	EXERCICE 2023	EXERCICE 2022	RESSOURCES PAR ORIGINE	EXERCICE 2023	EXERCICE 2022
EMPLOIS DE L'EXERCICE			RESSOURCES DE L'EXERCICE		
1 - MISSIONS SOCIALES	28 739	28 342	1 - PRODUITS LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	43 664	38 478
1.1 Réalisées en France	5 889	6 612	1.1 Cotisations sans contrepartie	0	1
1.2 Réalisées à l'étranger	22 850	21 730	1.2 Dons, legs et mécénats	43 621	38 418
2 - FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	7 450	7 705	- Dons manuels	22 278	22 893
2.1 Frais d'appel à la générosité du public	7 450	7 705	- Legs, donations et assurances-vie	20 085	13 701
2.2 Frais de recherche d'autres ressources			- Mécénats	1 258	1 824
3 - FRAIS DE FONCTIONNEMENT	1 203	1 164	1.3 Autres produits liés à la générosité du public	42	60
TOTAL DES EMPLOIS	37 392	37 211	TOTAL DES RESSOURCES	43 664	38 478
4 - DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS			2 - REPRISÉS SUR PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS		
5 - REPORTS EN FONDS DÉDIÉS DE L'EXERCICE	1 335	2 433	3 - UTILISATIONS DES FONDS DÉDIÉS ANTÉRIEURS	1 486	76
EXCÉDENT DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC DE L'EXERCICE	6 422		DÉFICIT DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC DE L'EXERCICE		1 089
TOTAL	45 150	39 644	TOTAL	45 150	39 644
			RESSOURCES REPORTÉES LIÉES À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC - EN DÉBUT D'EXERCICE (HORS FONDS DÉDIÉS)	14 078	1 319
			- Excédent ou (-) insuffisance de la générosité du public (-)	6 422	-1 089
			- Excédent ou (-) insuffisance de la générosité du public (-)		14 609
			- (-) Investissements et (+) désinvestissements nets	6 650	-760
			RESSOURCES REPORTÉES LIÉES À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC - EN FIN D'EXERCICE (HORS FONDS DÉDIÉS)	13 851	14 078

et cofinancé par l'Agence française de développement, vise à renforcer les capacités des professionnels, notamment par la formation.

Ouverture du village des tout-petits

Le « Village d'enfants SOS des tout-petits » est un projet innovant d'accueil précoce en protection de l'enfance, spécifiquement conçu pour accueillir les enfants de 0 à 3 ans et leurs grands frères et soeurs jusqu'à l'âge de 6 ans. Cette modalité d'accueil « hybride » entre un village d'enfants SOS classique et une pouponnière a accueilli ses premières fratries en juillet 2023.

Mise en place d'une approche sensible au trauma

Initié en 2022 à l'attention de ces jeunes « à difficultés multiples », le projet « Approche Sensible au Trauma » est représentatif de l'action continue que nous menons afin de développer une vigilance et une plus grande individualisation de l'accompagnement des enfants et des jeunes en proie à des situations traumatiques lourdes. Il doit progressivement permettre

à tous les professionnels de l'association de mieux repérer et suivre au quotidien ces enfants et ces jeunes.

Transformation en fondation reconnue d'utilité publique

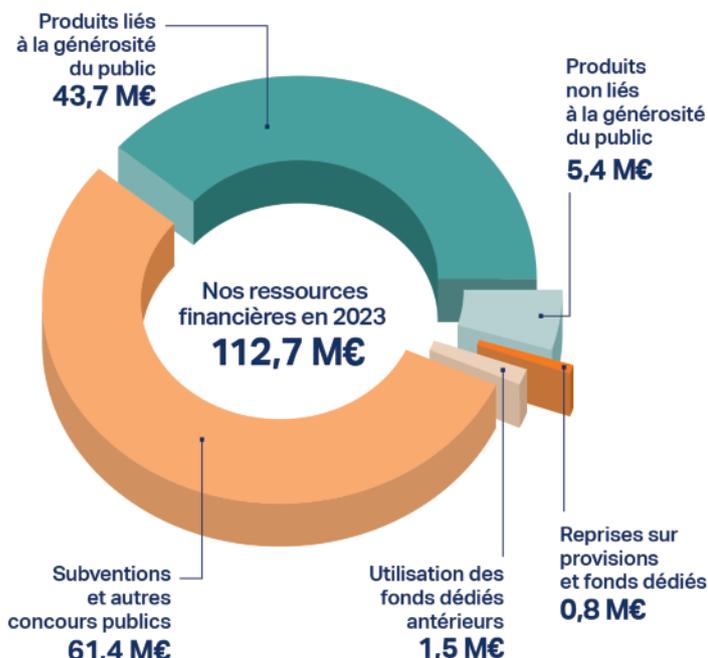
Lors de la réunion d'assemblée générale exceptionnelle du 12 septembre 2023, les membres de l'assemblée ont voté pour la transformation de l'association en fondation reconnue d'utilité publique. La future fondation agira dans le prolongement des activités de l'association fondatrice, dans le même esprit et selon les mêmes valeurs.

Constitution du comité d'éthique et des risques

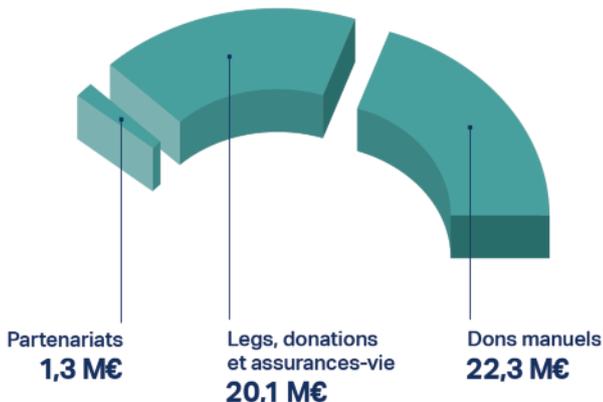
Le comité d'éthique et des risques a été constitué à la suite du vote sur le passage en fondation. Il s'assure du respect des valeurs fondatrices et de la philosophie de l'association. Il constitue une instance collégiale qui conduit une veille active sur la prévention des risques.

RESSOURCES FINANCIÈRES

Nos ressources financières sont de 112,7 M€ en 2023 et sont essentiellement composées des prix de journée reçus des conseils départementaux pour notre activité en France (53 %) et des produits issus de la générosité du public (39 %), principalement des dons (51 %) et des legs (46 %).

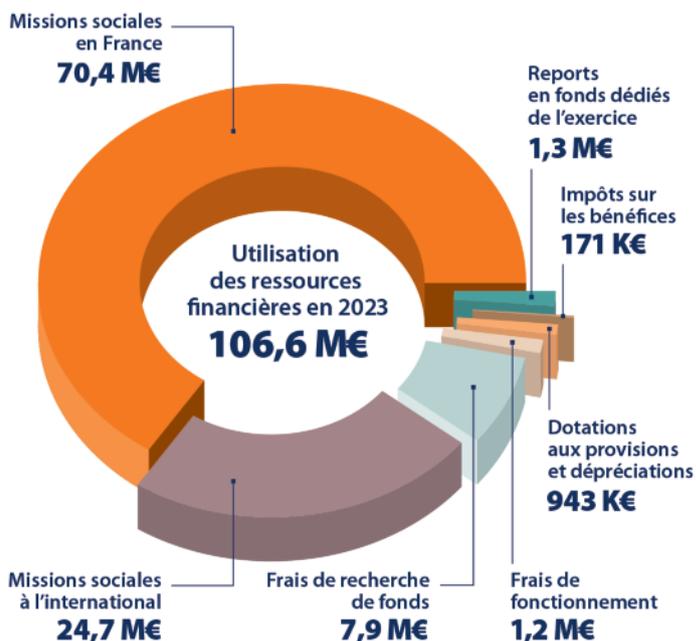


Détail des produits liés à la générosité du public
43,7 M€

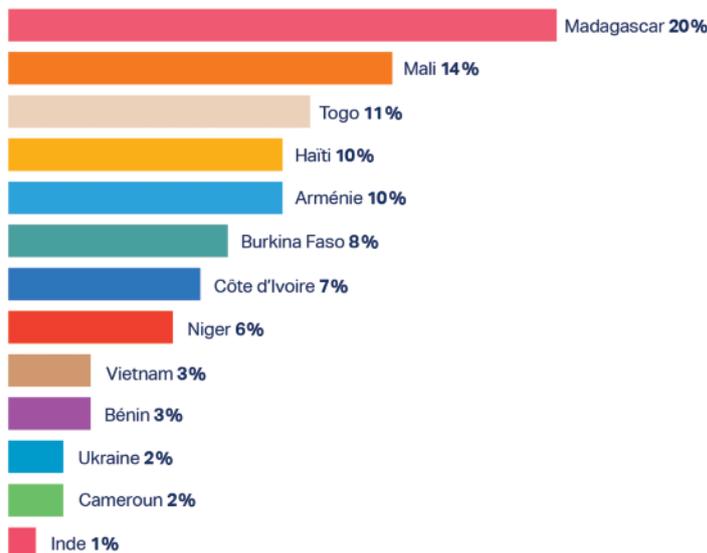


UTILISATION DES RESSOURCES FINANCIÈRES

Les missions sociales ont représenté en 2023 un coût de 95,1 M€, réparti comme suit : 74 % en France et 26 % à l'international.



En France, le financement de l'activité a permis d'accompagner plus de 1 500 enfants et jeunes au sein de 19 villages SOS, d'une maison d'accompagnement des jeunes majeurs, et de deux programmes de renforcement des familles et d'un accueil-relais à Guerville. À l'international, le soutien financier issu de la générosité du public a permis de soutenir 46 villages d'enfants SOS à travers 23 pays.



BILAN PATRIMONIAL

ACTIF (EN K€)	2023	2022
I. ACTIF IMMOBILISÉ	108 208	91 533
Immobilisations incorporelles	560	701
Immobilisations corporelles	107 597	90 793
Immobilisations financières	51	40
II. ACTIF CIRCULANT	64 860	69 355
TOTAL GÉNÉRAL	173 068	160 889

PASSIF (EN K€)	2023	2022
I. FONDS PROPRES	80 681	74 047
dont :		
Fonds propres sans droit de reprise	11 716	11 716
Réserves	62 084	62 525
Report à nouveau	-283	606
Excédent ou déficit de l'exercice	6 045	1 331
Subventions d'investissement	901	312
Provisions réglementées	218	218
II. FONDS REPORTÉS ET DÉDIÉS	22 557	23 151
III. PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	6 790	6 597
IV. DETTES	63 040	57 093
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)	173 068	160 889

Politique de réserve et affectation prévisionnelle des ressources

Les réserves constituées par l'association vont permettre de financer son développement dans les prochaines années, à travers la construction de nouveaux villages d'enfants SOS (22,7 M€). La réserve prudentielle de 26,9 M€, qui correspond à une année de fonctionnement, permet aussi de faire face aux aléas.

ÉVALUATION ET IMPACT SOCIAL

Plusieurs dispositifs d'évaluation de nos actions et projets

EN FRANCE

- Une démarche d'évaluation vient interroger régulièrement la pertinence, la cohérence et l'efficacité des activités des établissements, l'évaluation de la dynamique d'amélioration engagée par chacun d'eux, ainsi que l'examen exhaustif des thématiques et registres spécifiques définis réglementairement. Des outils tels que les rapports d'activité (annuels), les rapports de pilotage (semestriels) et les visites annuelles qualité permettent de suivre et d'évaluer régulièrement les feuilles de route et les actions engagées dans et par les établissements pour permettre à chaque enfant de trouver sa résilience.
- Politique de protection de l'enfance : notre politique de protection des enfants s'appuie sur quatre piliers – sensibiliser, prévenir, déclarer et répondre, suivre et rendre compte – autour desquels se sont déployées nos actions depuis 2020. Une analyse régulière et détaillée des incidents permet d'identifier les plans d'action et les axes de progrès au niveau associatif.
- Le Pôle audit interne participe au dispositif de prévention et de gestion des risques, avec la réalisation d'audits internes dans les villages et à la Maison Montsouris (siège social) de SOS Villages d'Enfants, et également avec la priorisation et le suivi de plans d'action issus de la cartographie des risques de l'association.

À L'INTERNATIONAL

- SOS Villages d'Enfants France, en tant que membre de la Fédération SOS Villages d'Enfants International, finance ou cofinance, avec d'autres membres de la Fédération, des villages d'enfants SOS et des programmes à l'international. Ces villages SOS font partie d'associations nationales, elles aussi membres de la Fédération. Les fonds qui leur sont versés sont issus de la générosité du public ou de bailleurs institutionnels. L'association participe à la planification et au suivi des activités des associations nationales. L'équipe des programmes internationaux se déplace notamment régulièrement sur le terrain.
- L'objectif est de travailler à l'amélioration continue des programmes développés, le soutien financier étant conditionné au respect des politiques de protection des enfants, de bonne gouvernance et de bonne gestion.
- Les projets bénéficiant de cofinancements institutionnels (Agence française de développement, Union européenne et gouvernement princier de Monaco) sont également suivis par l'équipe de la Direction des programmes internationaux, qui participe au développement et à la coordination des projets mis en œuvre (conception, suivi, évaluation, reporting). La majorité d'entre eux font en outre l'objet d'une évaluation et d'un audit financier externe.
- SOS Villages d'Enfants France verse chaque année une cotisation à la Fédération, qui permet à cette dernière d'assurer le suivi et le contrôle de l'action des associations nationales, dont elle garantit la qualité, ainsi que la transparence de l'utilisation des fonds.

MENTIONS COMPLÉMENTAIRES

Les comptes 2023 de SOS Villages d'Enfants France ont été certifiés sans réserve par le cabinet Ernst & Young. Toutes les informations de ce document sont issues des rapports – moral, annuel et financier – de l'année 2023, disponibles sur le site internet de l'organisation et sur simple demande : www.sosve.org

SOS Villages d'Enfants
8 villa du Parc de Montsouris
75014 Paris
Tél. : 01 55 07 25 25

L'édito de Daniel Barroy

PRÉSIDENT



© Philippe Bessard/SOS Villages d'Enfants

En ce mois de septembre, nos équipes reprennent le rythme de la rentrée avec les enfants et les jeunes qu'elles accompagnent dans nos villages. C'est un moment important dans l'année, préparé avec soin par nos équipes, où chaque enfant reprend le chemin de l'école, armé de notre soutien et de votre générosité. Les professionnels de notre association font preuve d'un engagement continu auprès des enfants et des jeunes. Qu'ils soient éducateurs, aide familiaux, psychologues ou agents d'entretiens, ils apportent aux enfants l'affection et la stabilité dont ils ont besoin pour se construire. Et nous avons voulu, à travers le dossier de ce numéro, vous partager leur quotidien en ce début d'année scolaire.

Dans cette édition de *Villages de Joie*, nous mettons également en lumière, dans notre rubrique « Grâce à vous » le programme Pygmalion de notre association, qui joue un rôle crucial dès la rentrée scolaire pour favoriser la réussite des enfants à l'école et soutenir les professionnels qui les accompagnent. C'est grâce à votre générosité que des programmes essentiels comme Pygmalion peuvent voir le jour et se développer, et nous vous en remercions.

Enfin, comme chaque année, nous vous invitons également à lire *L'Essentiel* de notre activité 2023, validé par le commissaire aux comptes et les membres de l'association lors de l'assemblée générale de juin dernier. Nous espérons que ce rapport saura illustrer la rigueur de notre gestion ainsi que l'impact significatif de votre soutien, et par la même, renforcer encore davantage votre engagement à nos côtés. Ensemble, continuons à œuvrer pour offrir à chaque enfant la chance de réussir et de s'épanouir. Je vous remercie pour votre fidélité et vous souhaite une belle rentrée.

LA RENTRÉE DU BON PIED GRÂCE À PYGMALION

La rentrée scolaire est l'un des temps forts de la vie des villages d'enfants SOS. Le programme Pygmalion vient soutenir les équipes et les enfants dans toute leur scolarité.

L''effervescence de la rentrée scolaire va rythmer ce mois de septembre au sein des villages d'enfants SOS. Or, le manque de confiance en eux est l'une des difficultés que doivent surmonter les enfants confiés par l'aide sociale à l'enfance. Les délaissements et les maltraitements qu'ils ont souvent subis peuvent handicaper leur capacité à entrer dans les apprentissages.

Mais rien n'est joué et le programme Pygmalion, lancé par l'association en 2014, vise à leur donner les mêmes chances que les autres. Déployé dans chaque village, le programme contient une vingtaine d'actions concrètes qui mobilisent cinq acteurs clés de la réussite scolaire : l'association, les équipes des villages, l'institution scolaire, l'enfant et ses parents.

« La rentrée scolaire est un des moments pendant lesquels les enfants doivent être encore plus rassurés que d'habitude, complète Joumana Grehaigne, éducatrice scolaire à Carros. *Beaucoup ont des troubles de l'attachement, craignent l'inconnu, l'imprévu... or, l'école c'est le lieu où l'on découvre tout le temps! Nous sommes là pour dire que nous - salariés des villages, enseignants, parents, psychologues, éducateurs... - faisons alliance pour les aider à surmonter leurs difficultés.* »

Composante du programme Pygmalion l'aide aux devoirs est un soutien précieux pour les éducatrices. « *Lorsqu'on doit s'occuper simultanément des leçons et des exercices de plusieurs enfants d'âges différents, il est compliqué d'accorder toute l'attention qu'ils requièrent* », confirme Shelly, aide familiale au village de Carros. Parfois, ce sont les matières ou les méthodes qui posent problème. « *Même, la manière d'apprendre à poser une division n'est pas celle que j'avais apprise*, sourit Shelly. *Et puis il*

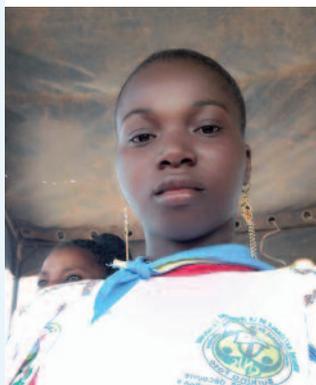


© Jordan/Stock

y a des enfants avec lesquels on peut avoir une très belle relation, qui devient conflictuelle au moment des devoirs. Pouvoir se reposer sur l'éducateur scolaire est alors une manière précieuse de ne pas casser ce lien. » La force de Pygmalion, c'est de s'adapter aux besoins particuliers de chacun. La maison dans laquelle travaille Shelly compte deux adolescentes de 16 et 18 ans, qui bénéficient d'un soutien par des bénévoles ; pour l'une, en visioconférence, pour l'autre, à la maison. L'achat des fournitures de rentrée est un autre moment propice à la complicité avec les éducatrices, mais aussi avec les parents, qui sont invités à participer à ce rituel si important pour les écoliers. « *S'ils ne peuvent pas être présents le jour J, nous faisons en sorte qu'ils assistent au moins à une rencontre avec les enseignants*, ajoute Joumana Grehaigne. *Mais, comme me l'a dit un jour une fillette de 6 ans, déçue de l'absence de sa mère le jour de sa rentrée: "Ce n'est pas grave, le plus important c'est que je travaille bien à l'école". Cette petite avait compris qu'une partie importante de son avenir se jouait là et que nous serions toujours à ses côtés.* » ■

« JE SUIS FIÈRE DE MON MÉTIER, FIÈRE DE POUVOIR AIDER MA FAMILLE »

À 22 ans, Chantal vit dans un village du Burkina Faso et soutient sa famille, grâce à l'appui de SOS Villages d'Enfants.



Chantal Kabre a 22 ans. Elle vit à Songdin, un village situé à une vingtaine de kilomètres de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso.

Célibataire, sans enfant, Chantal vit avec sa mère qui, explique-t-elle, « vend des chaussures et des sacs à main ». Son père est décédé en 2018, victime d'un paludisme qui n'a pas été soigné à temps. « Nous l'avons amené à l'hôpital, mais il est malheureusement décédé deux jours plus tard », déplore la jeune femme. Dans son village, il n'y a pas d'eau courante ni d'électricité partout. Il n'y a pas non plus de centre de soin, pas de pharmacie ; il nous faut parcourir de 5 à 10 kilomètres pour voir un médecin ou acheter des médicaments. » Mais, ajoute la jeune femme, Songdin compte néanmoins deux écoles publiques, presque un « trésor » dans un pays encore marqué par un faible taux d'alphabétisation.

Chantal partage son quotidien avec sa sœur Mariam, âgée de 17 ans, et son frère Moïse, 14 ans. « Nous nous

entendons bien, assure-t-elle. Nous nous amusons bien sûr, mais nous faisons aussi les travaux ménagers ensemble. » La famille compte encore deux autres sœurs, Rosalie, 28 ans, et Nathalie, 25 ans, mariées, qui ne vivent plus à la maison. Bien qu'elle ait 17 ans, Mariam n'est qu'en classe de 3^e et Moïse, lui, est en CM2. Quand l'argent manque, il est difficile de suivre une scolarité. D'ailleurs, après avoir obtenu son BEPC, Chantal a dû cesser d'aller à l'école, sa mère n'ayant pas les moyens de payer ses frais de scolarité.

SOUTENIR SA FAMILLE ET, DEMAIN, AIDER D'AUTRES JEUNES

Malgré son jeune âge, Chantal a développé une ingéniosité et un esprit d'initiative afin de venir en aide à sa communauté. Cela fait déjà deux ans qu'elle s'est lancée dans la profession avicole. « Mon travail consiste à élever des poussins qui, une fois devenus adultes, sont vendus à celles et ceux qui font de la restauration ou vendent des poulets braisés. »

Ce métier, elle n'aurait jamais pu le commencer sans l'aide de SOS Villages d'Enfants. L'association a intégré Chantal dans son programme ARPEJ, acronyme d'Approche régionale pour la protection de l'enfance et de la jeunesse. Lancé en 2021, ce programme, mené par SOS Villages d'Enfants France et soutenu par l'Agence française de développement, vise à renforcer les familles, les communautés et les professionnels de la protection de l'enfance au Togo, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. Ainsi, SOS Villages d'Enfants aide les familles à lancer de nouvelles activités professionnelles, finance la scolarisation des enfants, offre des formations aux professionnels du secteur... Dans ces trois pays, ce sont plus de 5 000 enfants en situation de vulnérabilité qui bénéficient d'une protection durable de leurs droits, que ce soit l'accès à

l'éducation, à la santé ou encore la prévention de maltraitances et d'exploitation.

Pour Chantal, ARPEJ a pris en charge le coût de la formation au métier d'éleveuse. « J'ai suivi un mois de formation au sein de l'école spécialisée Mira Élevage à Karpala, un quartier de Ouagadougou, raconte-t-elle. C'était un peu difficile pour moi, car mon niveau scolaire ne me permet pas toujours de comprendre tout rapidement, mais le plus compliqué, c'était de me déplacer. Je devais à chaque fois demander qu'on me prête une mobylette... »

Toujours dans le cadre du programme ARPEJ, Chantal a reçu de quoi construire un poulailler et des produits sanitaires... De quoi se lancer dans son commerce sans dette. Aujourd'hui, elle a toujours un référent au sein de SOS Villages d'Enfants, qui l'aide à gérer son activité.

Chantal aime son métier qui, dit-elle, la rend fière. « Et avec l'argent que je gagne, j'aide ma mère à payer les frais de scolarité de mon frère et de ma sœur. Autrefois, nous ne pouvions faire qu'un repas par jour, maintenant, c'est trois ! Et nous avons même pu construire une nouvelle petite maison de dix tôles (NDLR : au Burkina Faso, la superficie d'une construction se mesure en « tôle », en référence au nombre de tôles nécessaires pour couvrir le toit. Chaque tôle fait généralement 2m²) ». C'est une stabilisation durable qui se met en place. Chantal est croyante, elle aime lire la Bible et écouter « les musiques de l'église », comme elle les appelle. Elle sait aussi que ses proches prient pour qu'elle réalise ses rêves. Car, oui, aujourd'hui, la jeune femme ose s'imaginer un futur. « Je rêve d'avoir une grande ferme, hors du domicile familial, et de devenir capable de former d'autres jeunes à mon tour. » SOS Villages d'Enfants saura l'accompagner dans cette belle trajectoire de vie. ■



Et avec l'argent que je gagne, j'aide ma mère à payer les frais de scolarité de mon frère et de ma sœur. Autrefois, nous ne pouvions faire qu'un repas par jour, maintenant, c'est trois !

INFOS PARTENAIRES

LA FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE S'ENGAGE POUR L'ÉPANOUISSEMENT PAR LE SPORT



La Fondation Société Générale, partenaire historique de SOS Villages d'Enfants, a renforcé cette année son engagement à nos côtés. L'éducation et l'insertion par le sport font partie des axes fondamentaux d'intervention de la Fondation Société Générale. Elle a donc choisi de soutenir le programme d'épanouissement par le sport avec un financement exceptionnel de 300 000 euros sur trois ans.

L'engagement de notre partenaire s'est également traduit par la participation des collaborateurs du groupe Société Générale à l'organisation du VESOS Trophy (olympiades annuelles inter-villages d'enfants SOS), le 4 juillet dernier.

LE COMMUNITY ACTION MONTH DE RADISSON HOTEL GROUP



Chaque année en juin, Radisson Hotel Group organise

son Community Action Month, qui vise à encourager les collaborateurs à mettre en place des actions avec un impact social positif pour en faire bénéficier des associations. Ainsi, du 1^{er} au 30 juin 2024, Les hôtels Radisson Blu à Lyon et Marne-la-Vallée ont animé auprès de leurs clients l'opération « 1 café = 1 € pour SOS Villages d'Enfants ».

DES BÉNÉVOLES DU GROUPE BEL AU VILLAGE D'ENFANTS SOS DE BUSIGNY



Le 19 juin dernier, 11 collaborateurs de l'usine Maternelle de Boué ont participé à une journée de solidarité au village d'enfants SOS de Busigny, dans le cadre des Days for Good, organisés

par le groupe Bel et sa fondation. À cette occasion, les bénévoles ont participé à la rénovation et à l'aménagement de la salle ados et de la bibliothèque du village. Une très belle opération, qui permet de prolonger différemment notre partenariat de longue date.

Les invités de MARIE-ANNE JUBRÉ

LE DON SUR SUCCESSION POUR HONORER LEUR MÉMOIRE

Philippe et Alain ont donné leur part d'héritage en hommage à Mimie, une amie de toujours, qui a légué tous ses biens à SOS Villages d'Enfants.

« **N**ous étions des enfants, loin de chez nous. Mimie et André nous ont ouvert leur porte et leur cœur », se souvient avec émotion

Philippe, 53 ans. En 1977, lui et son frère Alain n'avaient pas 10 ans lorsqu'ils sont arrivés à Paris. « Notre famille venait de fuir les Khmers rouges. Nous étions des réfugiés politiques et c'est un merveilleux hasard qui nous a donné Mimie et André pour voisins », poursuit Philippe, aujourd'hui père de deux enfants et cadre commercial pour l'industrie. Mimie et André, couple d'une gentillesse rare, ont aidé ces enfants déracinés à faire leurs devoirs, à comprendre la culture française, ils leur ont prêté des livres, leur ont offert leur sourire et leur attention.

Veuve depuis quelques années, sans héritiers, Mimie est décédée il y a un an et avait fait de SOS Villages d'Enfants son légataire universel. Philippe et son frère Alain faisaient, eux, partie des bénéficiaires de legs particuliers. Mais, à l'instar de leur ancienne voisine, ils ont rétrocédé leur part au profit de l'association. Le dispositif du « don sur succession » leur a permis de céder chacun 10 000 € sans avoir à payer de droits de succession.

« Mimie était discrète sur sa vie passée, mais nous savions qu'elle était orpheline et qu'elle connaissait SOS Villages d'Enfants de longue date, raconte Philippe. L'association comptait tant pour elle qu'au décès de son époux, elle avait invité les proches à faire un don à SOS Villages d'Enfants plutôt que d'arriver les bras chargés de fleurs. »

Pour les deux frères, renoncer à leur héritage est une

manière de rendre hommage à ce couple qu'ils n'ont jamais perdu de vue. « Bien sûr, nous avons fait notre vie de notre côté, ajoute Philippe. Mais Mimie et André étaient souvent des nôtres lors des fêtes de fin d'année, au Nouvel An chinois, pour les anniversaires... Ils étaient comme des membres de notre famille. »

Lui travaillait dans une banque ; elle était femme au foyer. « C'étaient des gens très ouverts aux autres, ajoute Philippe. Ils s'occupaient souvent des enfants du quartier et étaient très curieux et cultivés ; Mimie s'était même lancée dans l'apprentissage de la langue des signes et du chinois avec une volonté impressionnante ! Ce que nous leur devons, c'est cet héritage immatériel que d'être attentifs et ouverts aux autres. Par notre don, nous voulons honorer leur mémoire. »

Vous souhaitez soutenir SOS Villages d'Enfants en construisant un projet de transmission. Vous pouvez joindre :

Marie-Anne JUBRÉ

Diplômée notaire,
responsable
Legs et relations
philanthropiques.



Tél. : 01 55 07 25 42

Legsetdonations@sosve.org

8 villa du Parc de Montsouris – 75 014 PARIS

DEMANDE D'INFORMATION

Merci de renvoyer ce coupon dans l'enveloppe jointe sans l'affranchir

OUI, je souhaite recevoir la brochure legs, assurance-vie et donation.

OUI, je souhaite être contacté(é) par téléphone.

Ces informations resteront confidentielles et ne vous engagent en aucun cas de façon définitive.



MES COORDONNÉES (À INDIQUER EN MAJUSCULES) :

M. MME

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TÉL. : E-MAIL :

F7E7LG

Les informations vous concernant sont enregistrées dans un fichier informatisé par SOS Villages d'Enfants. Elles sont destinées au Service Relations Donateurs et aux tiers mandatés par SOS Villages d'Enfants à des fins de gestion interne, pour vous envoyer votre reçu fiscal et faire appel à votre générosité. SOS Villages d'Enfants s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Elles seront conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange avec des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre :

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données ou y accéder pour leur rectification, limitation ou effacement en contactant le Service Relations Donateurs - 8 villa du Parc de Montsouris - 75014 Paris - 01 55 07 25 35 - service.donateurs@sosve.org. N'hésitez pas à contacter notre équipe. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la CNIL en cas de difficulté en lien avec la gestion de vos données personnelles.